



# ENTREPRISES

## Les assureurs mettent un pied dans la maison connectée

*Surveiller son domicile à distance aide à prévenir les sinistres. La Macif, la Matmut et bientôt Axa commencent à proposer ce service aux clients.*

ANNE BODESCOT  
 abodescot@lefigaro.fr

**ASSURANCE** Les objets connectés intéressent décidément beaucoup les assureurs. Après Allianz, qui a choisi de commencer par la voiture en novembre, la Macif s'attaque à la maison. La mutuelle, qui vient de lancer sa nouvelle assurance habitation, propose désormais à ses clients d'être alertés sur le smartphone par mail ou SMS, en cas d'intrusion, de fuite, ou encore de fumée à leur domicile, et même s'ils le veulent, de suivre grâce à des caméras ce qui se passe chez eux quand ils n'y sont pas.

Avec cette option facturée à partir de 12 euros par mois (plus 149 euros minimum au départ pour l'équipement de base), l'assureur entend faciliter l'accès des Français à ces nouvelles technologies censées aider à réduire le coût des sinistres. Car, selon un sondage réalisé par OpinionWay, les assurés en surestiment le prix, qu'ils chiffrent à 52 euros mensuels. « La loi Hamon fait bouger les li-

gnes chez les assureurs : nous pouvons attirer de nouveaux clients avec des services novateurs car nous sommes bien placés en termes de tarifs », explique Jean-Philippe Dogneton, responsable du pôle assurance dommages de la Macif.

### Informations sur la prudence du pilotage

La Matmut a déjà commencé depuis quelques mois à proposer des services équivalents à ses sociétaires, mais sans les inclure dans sa multirisque habitation. « Ces services apportent beaucoup de valeur, pour la protection, mais aussi pour déclencher l'assistance après un sinistre », souligne Gilles Clouët des Pesruches, directeur marketing du Groupe Matmut. Maaf, GMF, MMA ou encore la Maif travaillent elles aussi sur le sujet.

Surtout, depuis l'automne, Axa a testé l'appétit des clients pour une offre « Maison Connectée ». Devant l'intérêt suscité par la formule, qui permet de gérer tous les objets sur son appli, il a décidé d'enrichir ses services de protection à domicile, dans le cadre de

sa nouvelle assurance habitation, d'ici à la fin de l'année.

Pour inciter ses clients à opter pour la conduite connectée, Allianz avait promis une ristourne (15 % à 20 % en moyenne) sur la prime d'assurance des bons conducteurs, identifiés grâce au boîtier embarqué à bord et qui lui transmet les informations sur la prudence du pilotage... La Macif, elle, a décidé de supprimer toute franchise pour les assurés qui choisiront Macif Protect (un geste que la Matmut fait aussi par exemple pour tous les clients équipés d'un de ces systèmes de sécurisation). Mais la prime, elle, ne change pas. Certes, l'assureur compte sur ces nouveaux équipements pour réduire ses risques, « mais, dans ce cas, dans une mutuelle comme la nôtre, les prix diminuent pour tout le monde », relève Yann Arnaud, directeur produits et tarifs.

### Collecte de données

Tous les assureurs ne sont pourtant pas prêts à se lancer. Allianz, par exemple, estime qu'il est trop tôt pour s'attaquer à la maison. « Il y a encore trop d'objets

connectés, qui en réalité ne se parlent pas entre eux », estime Jacques Richier, le PDG de la compagnie d'assurance en France, alors que « sur la voiture, l'enjeu est très fort, le contrôle de la donnée sera décisif ». Car c'est bien l'objectif majeur de ces nouveaux services : fournir aux assureurs qui les proposent et les contrôlent une multitude d'informations très précieuses sur le comportement des individus, pour enrichir leurs statistiques, savoir mieux prédire le comportement des clients selon leurs profils, ajuster les offres et les tarifs, cibler le marketing...

« Mais ils n'en sont encore qu'au tout début. La collecte des données commence à peine. Beaucoup d'assureurs réfléchissent encore au type d'informations qu'ils souhaitent recueillir et aux moyens de les valoriser », souligne Emmanuel Berthelée, responsable de l'expertise chez Optimind Winter, société spécialiste de la gestion des risques. Les Français, eux, s'inquiètent déjà de l'usage qui pourrait être fait de toutes ces informations. ■